

LE CHAT

LOU GAT! en béarnais !

Roger Galleras

POMPON

Petit chat gris
Est mon ami
Naguère il fut
Abandonné !
Quand il eut bu
Le lait donné
Il ronronna,
Quitta son toit
Depuis ce jour,
Tout près de moi
C'est un amour !
Il dort en boule
Dans mes chaussons
Boule qui roule
C'est mon Pompon !

Le chat de Brigitte

J'ai vu cet après-midi
Le chat de Brigitte,
Dans la maison, pas de souci
Il est en céramique !

Réalisation enfantine,
C'est un chat bien campé
En lampe, que dessine
L'enfant, sur trois pieds !

Il ne joue pas avec sa queue,
Et n'a pas d'abat-jour
Il lui manque les yeux
C'est sa façon de dire bonjour !

Comme chatte Bastet d'Égypte,
La pose est belle, racée, altière,
C'est le regard, que l'on évite,
On le croirait vivant et fier !

Le chat de Brigitte n'a pas d'âge
Les souris délaissées sont déçues
Près de lui, ne sont jamais revenues,
Car, il est creux...comme un fromage !

Le milan et le chat

Le chat du voisin
Est un matou malin
Gris du Persan
Poil abondant.

Il va lentement
Sous la ramure
De chaque clôture
Du lotissement.

Guette l'oiseau,
Pas le moineau
Non ! La tourterelle
Jeune et belle...

Il laisse sur place
Les plumes tachées
Seules traces
De sa cruauté !

Les merles et les pies
Le connaissent bien,
Toujours surpris
Dans leur festin...

Un jour pourtant,
Au moment de sa prise
Fut distancé par un milan
Par surprise...

Le milan plongea
Sur l'oiseau ; le chat
Pris de panique
Fit un saut fantastique !

Avec l'oiseau, le milan
S'éleva lentement
L'emportant dans son nid
Laisant le chat...déconfit

Si en chasse, tu vas encore
Regarde à deux fois
Car un appétit plus fort
Peut te laisser pantois

Le rat, le chat et le pigeon

L'un vole,
L'autre pas !

L'un s'échappe
L'autre mord

L'un et l'autre
Ont un ennemi commun :
Le chat !

Près du pigeonier,
Le rat venait manger
Quelques graines tombées.

Près du pigeonier
Le chat venait chasser.

Dans le pigeonier
IL fait bon roucouler
Et, en famille, s'envoler !

Le chat rode, à l'affût,

Le rat se cache
Derrière la charrue,
Le pigeon ramasse la graine perdue.
Restant sur ses gardes, confiant.
Le rat est rapide, observateur,
Décidé !
Vole la graine et va se cacher !
Le chat, véritable félin
La patte armée,
Malin
Ne sait lequel il va déguster
Le premier...
Voici l'action :
Balançant sa tête, négligeant la graine
Volée entre ses pattes par le rat,
Le pigeon fut surprit
Profitant de la situation
Le chat sauta...
Sur le pigeon !
Mais, le pigeon était parti !
Oh ! pas très haut...
C'est la première fois que l'on vit
Un chat se faire pigeonner !

Histoire observée par un bipède
Caché derrière le pigeonnier
Dans le Lot,
ET qui vient de vous la raconter !

On peut dire, pour terminer
Que l'adversité peut apporter
La paix, et créer :
L'Amitié

Souris danse !

La souris ce matin
Pensait bien faire la fête,
Elle avait vu de loin
Le chat guetter minette
Il avait longuement
Fait grande toilette
Pour que son poil brillant
Plaise à la coquette

Toute la famille en fête
En visite au cellier
Les petites criaient à tue-tête.
Tout ce qui était bon
Fut goûté sans façon !
Les museaux soufflaient la poussière
Lorsque par la chatière,
Sans bruit, passa le chat...
Fatigué, bien las...
Sur le doux canapé
Se jeta !
Pour enfin paresser...

Depuis longtemps on sait
Que lorsque le chat dort
Il ne ferme qu'un œil...
Malicieusement sur son fauteuil !

Passant de plus en plus près
Une souris,
Danseuse sans étoile,
En tout sens, tournait !
Inconsciente
Insouciante,
Venant ici
Encore par-là,
Trop près !
Petite souris...
Trop près du chat... !
La danse était terminée
La souris, promptement happée
Fut bien vite digérée...

Le soir, près du fromage,
Il manquait une souris,
S'étant cru danseuse
Enivrée par le risque pris,
N'était pas sage...
Mais orgueilleuse !

Ne sois pas volage,
Étudie ton entourage
Ne sera point pris,
Pour une souris !

Chattemines
Pour Michel et sa chatte

Pour un rat
Gros et gras
Que ne fait
Un bon chat !

Si Minette
Voit souris
Clos mirettes
A demi !

D'abord jouer
Puis tuer
Pour manger ?
Non pas !

Griffes sorties
Griffes rentrées
Tu as senti
Sa volonté !

Ma chatte
De gouttière
Œil perçant
S'est laissé aller
A la caresse.
Dans mes bras,
Sur mon dos
Tranquille
Confiante
Partie...
Revenue...
Etonné...
Je fus comblé !

Du chien
Minette ne craint
La dent.
Dos arrondi
Crachant
Griffes sorties !

Minette
Se lèche
Fait toilette
Langue rêche !

N'entre pas
Chasse...
Peu gourmande
Ni vorace...
Ađore les oiseaux !

Tu l'appelles
Te tourne le dos !
Tu l'oublies,
Vient ronronner
Dos arrondi
Contre ton pied !

Ne prend rien
De ta main
N'accepte
Que la caresse !

Chez le voisin
Va chercher l'eau
Prend le lait
Que l'enfant laisse.

Lui a tiré
La queue !
Partie Minette
En courant !

Revient toujours
Vers l'enfant
Brave Minette
En courant !

LA Belle Ingénue

Sur le toit de la remise,
Par un beau jour d'été,
Un gros matou
- Quelle surprise ! -
Dormait.

Pourtant le soleil levant donnait
A l'ombre naissante
La valeur qu'on lui connaît.

Rien ne bouge dans ce décor,
L'air figé est insolite,
On s'attend à un pétard,
Un coup de dynamite...
Mais là, blanche minette dort...

Sur l'arbre voisin
Les cerises mûrissent
Les sifflets des merles,
S'unissent,
On se répond entre copains.

Puis, plus rien
Le calme revient...
Minette, mais oui...

A fait bouger le bout de sa queue
Oh ! très peu...
Mais, ce fut le signal.

Le bond du gros matou
Fut phénoména !
La verrière se brisa...
Mais minette... n'était plus là.
D'un air ensommeillé
Près de la vieille
Tranquillement
Ronronna...

Comme réveillée d'un tel fracas !
Sous le vacarme
La vieille se leva,
Laisant tomber les petits pois.
Avec le balai
Le matou aux yeux verts
Fut battu,
Le verre... ramassé
Et minette, de la main, tendrement caressée !...

Devant tant de dégâts
Même si tu en es la cause
Reste serein
Semble faire la pause
Tout se passera bien !

LA PIE QUI CHANTE

Très haut sur le peuplier
La pie chantait.
Sur le mur, très bas
Le chat guettait.
Survint devant le chat
Un lézard.
La pie le remarqua,
Par hasard...
Un éclair, une vrille...
Roulé comme bille,
Le lézard, par la pie
Fut emporté...
Étonné !
Le chat resta déconfit !

Quand la pie chante
Ne sois pas rêveur
Son chant te leurre
Reste vigilant,
Ce n'est pas facile
Sinon ton cure-dents
Deviendra inutile !

LE CHAT, LE VIEIL HOMME ET L'OISEAU

Raminagrobis, un vieux chat de gouttière
Indépendant, rusé, solitaire,
Acceptait volontiers du vieil homme
Un bol de lait...
Le chat guettait l'oiseau aux plumes noires,
Ces plumes avec lesquels le vieil homme écrivait.
Le vieux merle... se déplumait et vivait
Du pain que le vieux lui donnait.
Le chat et l'oiseau avaient le même ami :
Ce bon vieillard dont ils dépendaient.
Dans la cité, le vieil homme tenait l'écritoire,
Écrivant pour qui voulait dans son promontoire,
Duquel il observait les gens, les bêtes et les oiseaux.
Il observait le vieux chat se blottir sous les voitures
Pour éviter, des chiens, l'égratignure
Et dormir, paisiblement, sous le moteur de la voiture !
Rejeté des siens, le merle vivait de chapelure,
Les miettes de chacun étaient sa seule nourriture.
Les vers, rares au pied des arbres de la cité bétonnée,
Par ses semblables plus agiles que lui, consommés !
Comment faire pour croquer l'oiseau ?
Se demandait le chat !

!

Comment faire pour éviter le chat
Se demandait l'oiseau ?
Comment faire pour mettre un terme aux tracasseries
De mes protégés ?
Se demandait le vieil homme...
Un jour, Raminagrobis déjeunait d'une assiette de lait
derrière la porte, chez le vieil homme, le merle entra
par la fenêtre ouverte, saisissant le pain qu'une main
généreuse lui offrait ; il laissa tomber quelques miettes
dans le lait de l'assiette, et fit ainsi chaque jour !
Le fait devint habitude,
Doucement, le vieux chat
Eut la certitude
Que le pain du merle
Ne lui venait pas d'un geste maladroit !
C'était donc, un don amical... faisant sa joie !
Depuis ce jour, entre eux,
Une paix tranquille s'installa.
Ainsi, le vieil homme goûta heureux
La compagnie du merle
Et du vieux chat.

Un geste si petit soit-il, suffit,
S'il est généreux,
A supprimer la guerre
Entre ennemis
Héritaires !

Bérénice, Joséphine et Robinet

Bérénice est souris,
Trotte menu et nez pointu,
Robinet est chat gris,
Ventre rond, gros matou,
Joséphine est menue,
Maîtresse qui voit tout !

Robinet coulait... des jours heureux
Joséphine aimait son gros chat
Au point qu'elle lui passait tous ses droits !
Le sachant, Robinet devenait un tyran
Qui n'était pas très chaleureux
Se conduisant en mécréant.
Bérénice lui jouait des tours,
Renversait son lait sur le tapis
Robinet l'avait vu un jour...
Pour elle, se prenait d'appétit !

Joséphine partit, ce matin
Acheter et faire provisions
Laisant seul et sans souci
Robinet en sa maison !
C'était compter sans la souris...
Qui grimpa sur l'égouttoir
Rversa les verres et les assiettes

Tout ce qu'elle put faire choir
Se retrouva au sol, en miettes !

Installé sur le fauteuil
Ne dormant que d'un œil
Robinet avait entendu
Le bruit fait à la cuisine
Il vit courir trotte menu
Dès l'arrivée de Joséphine

Il vint se faire caresser
Mais reçut un grand coup de pied !
En furie ramassant les miettes
Joséphine pleurait, ses belles assiettes...
Dans son coin, Bérénice riait,
Plus tard, Robinet l'avalait !

Si tu vois en courroux
Celle qui t'aime,
Ne viens pas lui faire les yeux doux
Va plutôt manger ta crème...
Sans faire de bruit,
Et, fais-toi petit...

LE CHAT, L'OISEAU ET... LE BOXER !

Minou, chassait au fond du jardin ;
Pattes repliées, tel un félin...
Ventre au sol, l'œil fixé
Sur l'oiseau qu'il pensait bien... déguster !

L'oiseau était là, en toute confiance...
Cherchant sa provende,
Il faut bien manger !
Quelques miettes, au milieu des allées...
Au danger, habitué.

Regardant la scène,
L'écume aux lèvres,
Le boxer, l'œil ouvert
Sortait de ses rêves...
Amusé, puis, intéressé
Le moment propice attendait.

Soudain, le bond rapide du matou
Fit voler les feuilles partout
Le boxer, déjà, était debout.
Mais l'oiseau avait prévu,
Sur la branche, juste au-dessus,
Regardait le chat ébouriffé

En colère et dépité.
Pourtant ses pattes aux griffes pointues
N'étaient pas passées loin
De ce vilain copain !

A son tour, le boxer s'élançe...
En un seul élan, le chat est sur la branche
A côté de l'oiseau,
Réunis par la peur,
Sur le même niveau
Oh ! ils ne restèrent ensemble...
Qu'un très court instant !

SOURIS BLANCHE SOURIS GRISE

Une mignonne souris
Tomba dans la farine.
Le sac était haut,
Petite la souris.
Persévérante, bientôt
Se retrouva libre, la coquine.

Blanche devenue
Ne fut pas reconnue,
Tira la queue du chat
Que l'audace étonna !

Petit Pierre avait une souris
Rose et blanche,
Et un gros chat, aussi,
Qui avait de la chance :
Il mangeait beaucoup trop
Et dormait sur le piano.

La souris enfarinée
Voulut, ainsi déguisée,
Monter sur le piano
Pour taquiner Sa Majesté
Le chat perché haut !...

Parvint sur le clavier,
Fit sauter quelques notes
Et tomber
Quelques... crottes !

Le chat voulut jouer
Avec son amie blanche,
Comme d'habitude,
Sur les notes beaucoup sauter...
La partie fut très rude,
Et, en se trémoussant,
Sa mine grise... reprit !

Le chat n'en revint pas
Et, rapidement... la croqua :
Il la trouva fort agréable
A son goût,
Chercha bien vite partout
Son amie blanche
Pourtant adorable,
Et la croqua, aujourd'hui dimanche.

Si un jour, déguisé,
La queue du chat veux tirer,
Ferais mieux d'aller te cacher
Au plus profond ... du grenier !

CHAT GRIS

La nuit
Tous les chats
Sont gris.
Qui l'a dit ? Vous ?
J'en conviens
Pour certains
Des voyous !
Ma blanche minette
Reste blanche... pauvrette !
Il suffit qu'elle "miasse" !
C'est un demi "miaou"
Quand elle passe... près de vous !

Les hommes entre eux
Sont des filous
M'a dit le violoneux
Ils me prennent mes sous
Pendant que je joue !
Vous avez vu ?
Le voisin du dessus ?
Chaque soir
Promène son chien noir
En tenue de nuit !
A minuit, tous les chats sont gris !

Il ne faut point se fier
Aux apparences
Cet individu bien habillé
Vous fait des avances
Pour... vous escroquer.

Alors que ce brave mineur
Mauvaise mine, fatigué,
Se conduira en grand seigneur
Vous laissant tout étonné !
Au bois n'allez pas Surprise...
Ou... méprise... Au bois, la nuit...
Sont gris... les chats

Pour éviter toute guerre possible
Entre des races qui cohabitent...
Et, devraient s'entendre...
Je vais en réunir quelques-uns !
Si vous croyez que ça les excitent
Alors, vite...
Tournez la page !
Séparez les !

LES CHIENS de chez nous

**C'est le chien de Jean de Nivelles
Qui s'enfuit quand on l'appelle.
C'est celui de Bergougnant
Qui fait pipi dans sa soupe
Et la mange goulûment
C'est encore ce vieux Médor
Attaché après sa caisse
La journée entière dort
Et ronfle au bout de sa laisse.
Puis celui de Mathurin
Qui frétille de la queue
Te lèche toujours la main
T'implorant de ses beaux yeux.
Aussi celui de ma sœur
Qui est un futé rêveur
Il fait fondre tous les cœurs
Est toujours de bonne humeur
Encore celui de Mathieu
Qui a l'air si malheureux
On lui donne un bout de pain
Qu'il vous prends bien dans la main
Et voici le gros Boxer
Qui bave et qui croit bien faire
Vous lèche avec bel entrain
Vous barbouille avec soin.
Voici le chien de Tintin
Un Milou intelligent
Qui ne met jamais le frein
Il est toujours au courant.**

Aussi le petit cocker
Vous jappe toujours après
Recevant ,c'est fait exprès
Un coup de pied au derrière
Et celui qu'on croit méchant
Le grand berger Allemand
Toujours fidèle vous gardant
Il vous aime tellement !
Le chien-chien à sa mémère
Qui se lèche le derrière
Et qui repart en courant.

Il y a le pékinois
Queue en trompette
Et nez tout plat.
Le caniche qui s'emballe
C'est le chien et sa ba balle
Le chien loup que l'on dit fou
Ce n'est pas le loup-garou !
Ah ! le chien de ma compagne
Un basset de la campagne
Qui vous perce le tapis
Et s'assied au pied du lit !

Il y a le gros benêt
Aussi le bon chien d'arrêt.
Mais je n'en finis jamais
Et vous en avez assez ! !

Le Dobermann ambitieux
Aux oreilles coupées en pointe
Qui a toujours l'air sérieux
Chien de garde impressionnant
Et le chien de compagnie
Tout frisé et son ruban
C'est celui que tient Bébel
Parfumé à la javel
Il y a le bleu d'Auvergne
L'épagneul au poil roux
J'arrête dans un instant
Avec ce beau chien courant,
Car tous les chiens, voyez-vous
Savent aussi me rendre....FOU !

Sommaire

Pompon

Le chat de Brigitte

Le milan et le chat

Le rat, le chat et le pigeon

Souris danse

Chattemines

La Belle Ingénue

La pie qui chante

Le chat, le vieil homme et l'oiseau

Bérénice, Joséphine et... Robinet !

Le chat, l'oiseau et le Boxer

Souris blanche, souris grise

Chat gris

Et...

Les chiens de chez nous !